

Je m'oppose au projet Énergie Saguenay de GNL Québec ainsi qu'au projet Gazoduq associé.

C'est une erreur, c'est un pas en arrière, et même un pas dans la mauvaise direction. Une transition, c'est un changement. Une révolution. Pas un retour en arrière. Les projets Énergie Saguenay et Gazoduq associé réduiraient à néant, en une seule année, tous les efforts de réduction de gaz à effet de serre réalisés depuis 1990. Le temps n'est plus à l'allocation de nos ressources dans les énergies fossiles; c'est vrai qu'il faut réduire *graduellement* nos investissements dans ces secteurs et que la transition ne se fera pas d'un coup, mais il ne faut surtout pas empirer le problème en ajoutant des infrastructures et des emplois qui en relèvent. Ça, c'est se donner plus de mal plus tard.

Je refuse que le Québec s'associe à un projet de gros bonnets menteurs qui hypothéquera notre environnement pour plusieurs générations. Non, l'argent ne nous reviendra pas et non, ce n'est pas propre les gaz naturels liquéfiés. Ce n'est pas sans rappeler le « *beautiful clean coal* » de Trump. Quel oxymore! Une étude<sup>1</sup> réalisée après la Covid-19 montre que « 82 % de la population québécoise reconnaît l'urgence d'agir pour lutter contre les changements climatiques et protéger l'environnement, tandis que plus de 4 Québécois·e·s sur 5 souhaitent une relance verte<sup>2</sup>. D'ailleurs, plus de 66 500 personnes ont déjà signé une pétition contre le projet GNL/Gazoduq ».

*La démocratie, c'est au plus fort la poche?* Parce que c'est le sens que semblent lui donner le capital et le fédéralisme canadien. C'est le sens que M. Legault semble lui donner. Corrigeons le tir. S'il vous plaît entendez-nous! Nous sommes plus nombreux à dénoncer ces projets qu'à les supporter.

Notre or à nous, Québécois, ce n'est pas l'or noir des Canadiens, des Américains, des Arabes et des Russes : c'est l'or bleu. Et le fleuve, c'est notre plus grand filon ; il est précieux et nous devons le protéger.

Les Québécois viennent du fleuve. Il est inacceptable que son gouvernement le mette en péril en faisant un pari tel.

Je veux que mes enfants puissent goûter au fleuve, comme des générations de Québécois avant eux, et que les bélugas ne soient pas qu'un vague souvenir, qu'on leur racontera en leur montrant des images.

Il faut que le BAPE s'oppose à GNL. Les Québécois n'en veulent pas.

Charles-Vincent Lemelin

---

<sup>1</sup>« Cette étude a été réalisée pour le compte de la Communauté de pratique sur la communication climatique au Québec, organisme qui regroupe notamment Greenpeace Canada, le Pacte pour la transition, la Fédération des travailleurs et des travailleuses du Québec (FTQ), la Fondation David Suzuki, Équiterre, le Conseil central du Montréal métropolitain (CSN) ». (Le Devoir, Patrice Bergeron, *Les Québécois sont nombreux à souhaiter une relance économique verte*, 10 juin 2020).

<sup>2</sup> <http://www.lepacte.ca/wp-content/uploads/2020/06/7e938dd1-sondage-1%C3%A9ger-marketing.pdf>